

“ Je suis venu à Paris, en attendant un autre refuge...

“ Malgré toutes les apparences, j'ai toujours l'espoir que la Providence n'a permis un pareil bouleversement et de pareilles épreuves que pour le bien de notre pays. Si nous devions nous retrouver, après cette guerre, comme nous étions auparavant, avec l'Etat sans Dieu, façonnant les générations à son image par l'école sans Dieu, c'est alors qu'il faudrait désespérer de l'avenir de la France. J'espère qu'il n'en sera pas ainsi. L'évidence des leçons de la guerre crève les yeux. Puissent nos concitoyens la comprendre!... ”

20 avril 1918.

LE CATHOLICISME ET LES SOLDATS ANGLAIS EN FRANCE



OUS avons donné récemment l'opinion d'un anglican assez désabusé sur l'influence religieuse que peuvent exercer les aumôniers militaires anglicans. M. Guillermin, dans un excellent article de la *Revue pratique d'Apolo-gétique* sur la Réserve eucharistique dans l'anglicanisme, nous donne des lumières complémentaires au sujet de l'état d'esprit religieux du soldat anglais. Celui-ci, en venant en France, a été surpris par l'intensité de la vie catholique dans nos paroisses. Il a fait des comparaisons entre ce temple si rarement ouvert, auquel il est habitué, et cette église où constamment se succèdent les offices et les prières. Mais cela n'a été que peu de chose à côté de son étonnement en devenant le témoin du secours que l'aumônier catholique apporte à ses soldats. Lorsque la bataille va commencer, le chapelain anglican parcourt les rangs, encourage les hommes par des paroles réconfortantes, leur distribue du tabac, toutes choses qu'un officier aimé de ses hommes ferait aussi bien; fort brave, il accompagnera